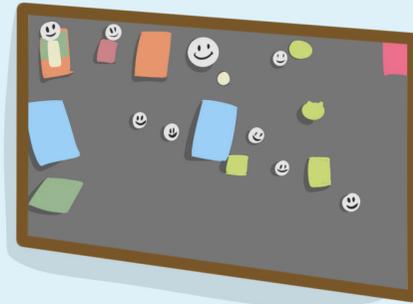
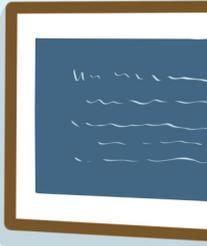
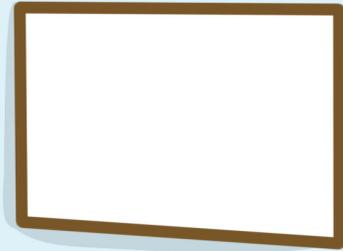
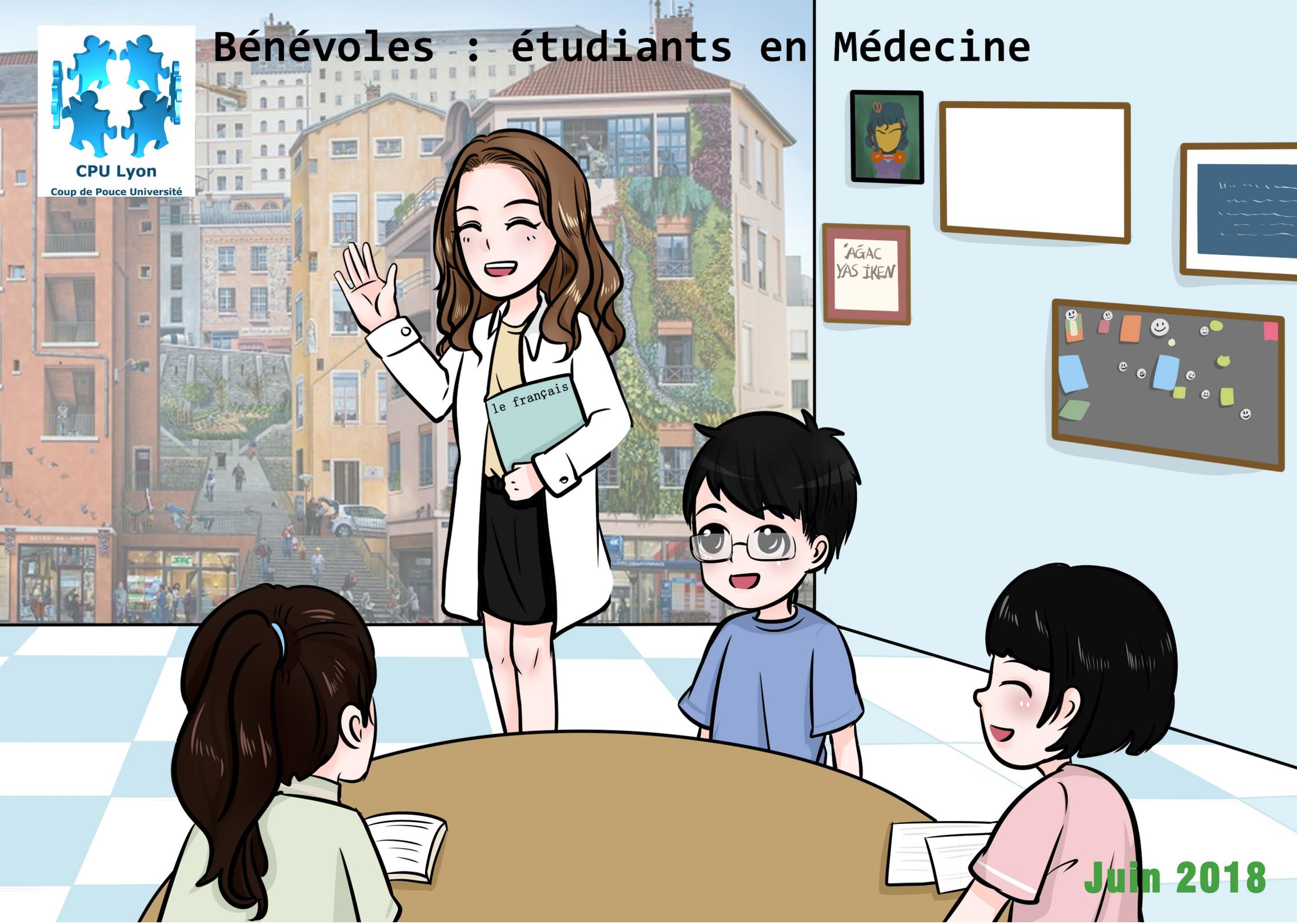




CPU Lyon

Coup de Pouce Université

# Bénévoles : étudiants en Médecine



Juin 2018



Cahier des Bénévoles n° 3 : Juin 2018

Toutes les photographies : Droits Réservés (DR)

Sauf, couverture : Mur des CanutsV3 Cité Création et ami de Canton.

Ont participé à ce numéro : Emma Bichet, Fareh Tasnim, Louise Buffaz, Mahault Bussère et Nizar Salamat.

Mise en page : Marie Grande, chargée de communication du CPU.

Coup de Pouce Université

1 rue de Bonald

69007 Lyon

Tél. : 04 72 70 22 90 / 06 17 51 15 38



# Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>Entretiens bénévoles :</b>	
Emma Bichet .....	4
Fareh Tasnim .....	5
Louise Buffaz .....	6
Mahault Bussière .....	7
Nizar Salamat .....	8
PAS de Nizar Salamat .....	9

# Introduction

Comme chaque année, une douzaine d'étudiants en médecine du Centre Laënnec ont animé une fois par semaine des minigroupes de conversation française.

Cinq d'entre eux ont bien voulu nous faire partager leur expérience, pleine de découvertes et de bonne humeur...



## Emma Bichet

Étudiante en deuxième année de médecine, je fais partie du Centre Laennec. C'est un centre qui permet d'accompagner et de soutenir les étudiants en médecine en proposant une formation éthique.

Le but du centre Laennec est de nous permettre de travailler ensemble et de nous ouvrir aux autres. Ainsi, nous sommes incités en deuxième année à devenir bénévoles dans l'association de notre choix. C'est comme ça que j'ai connu le CPU.

Mon rôle consistait à les faire parler, tout simplement autour d'une conversation ordinaire, pour qu'ils puissent pratiquer le français de la vie quotidienne. Nous formions un groupe constitué d'un albanais nommé Ardit et de trois chinoises étudiantes en commerce, Binger, Shiyi et Yichen.

Au début, je pensais que mon rôle serait celui d'un professeur. J'ai vite réalisé que ce n'était pas mon rôle. Mes petits élèves avaient le même âge que moi ou étaient mes aînés de quelques années !

Donc ce sont rapidement devenus des amis. Du travail scolaire, nous sommes passés à des jeux

pédagogiques, pour finalement arrêter de se voir au CPU.

En effet, nous avons vite privilégié les sorties entre amis dans des bars ou des restaurants. La parole était plus spontanée et naturelle. Il était évidemment plus facile pour eux d'oser parler lorsque nous sommes devenus plus intimes.

Ce bénévolat a été un plaisir, parce que c'était un moment simple entre amis et parce que ces amis m'ont appris beaucoup de choses, notamment d'un point

de vue culturel. Je n'avais aucune idée de la manière dont vit un étudiant de mon âge en Albanie ou en Chine.

Ce fut également un plaisir car il m'a permis de "changer d'air". Les études de médecine prennent du temps et nous vivons parfois dans notre monde un peu fermé. Cela m'a également permis de me projeter.

Effectivement, il y a beaucoup d'élèves au CPU qui sont des étudiants qui font un Erasmus

par exemple. Or je souhaite partir étudier 6 mois en Pologne l'an prochain.

Ainsi, j'ai pu avoir un aperçu de ma situation lorsque je serai dans un pays étranger avec une langue étrangère. J'espère être aussi débrouillarde que les étudiants du CPU !

Un choc des cultures. C'est ce que je pensais vivre en débutant le CPU. Mais en fait, nous avons les mêmes envies, les mêmes mentalités et les mêmes habitudes de vie. Bien sûr que les cultures différaient parfois et que les coutumes divergeaient.

Notre éducation faisait que nous n'étions pas d'accord sur tout et que nous n'avions pas exactement le même humour. Mais ce que j'essaie de dire difficilement, c'est que malgré nos origines, nous étions sur la même longueur d'onde, nous avions les mêmes attentes de la vie.

Un étudiant d'une vingtaine d'année semble être le même que ce soit en Albanie, en Chine ou en France.



Chez Chabert, bouchon lyonnais.

# Fareh Tasnim

Je suis une Bénévole du CPU, étudiante en 2<sup>e</sup> année de médecine du Centre Laennec, connu pour sa formation humaine.

C'est donc dans ce cadre que se fait mon action auprès des étudiants : afin de faire l'expérience d'écoute et d'entraide pour mon futur métier.

Nos séances au CPU réunissent sept étudiants d'origines diverses. Il y a quatre étudiantes chinoises, une japonaise, un cambodgien et un américain.

Pour apprendre à mieux se connaître tout en progressant, nous avons mis en place des jeux autour de la langue française : le Taboo, le Pendu ou encore le Shiritori (jeu japonais consistant à trouver un mot avec certaines lettres en quantité définie le plus rapidement possible), et bien d'autres encore !

L'atmosphère s'est peu à peu détendue et des liens se sont créés. Ils se sont également entraînés en corrigeant ensemble leur mémoire pendant nos séances.

Nous avons également pu faire des sorties culinaires où mes étudiants m'ont fait découvrir de très bon restaurants chinois à Lyon.

Tasnim  
au centre  
avec deux  
étudiantes  
de son  
cours.



Tokyo Skytree, le plus haut édifice du Japon (plus de 600m), construite en 2012, pour résister aux séismes.



C'était une très bonne expérience, haute en couleur et pleine d'ouvertures. Je peux dire que je me suis véritablement fait des amis, que je n'aurais sans doute pas pu rencontrer aussi facilement en dehors du CPU.

Dans mon temps libre, je me détends au cinéma, devant des séries américaines ou autres divertissement de la pop culture asiatique. C'est un des points communs que nous partageons avec les jeunes que j'ai rencontré !

En tant que futur médecin, j'envisage plusieurs options et je suis notamment intéressée par la chirurgie ou la réadaptation.

Sensō-ji, plus vieux temple bouddhiste, Cartier d'Asakusa, à Tokyo.





# Louise Buffaz

Je suis née à Lyon et j'y suis restée toute mon enfance.

Ayant commencé des études de médecine, j'ai connu le CPU en deuxième année grâce au Centre Laennec, qui accompagne des étudiants en médecine.

Je ne sais pas encore quel métier j'aimerais exercer plus tard, mais la dermatologie et l'endocrinologie m'intéressent beaucoup.

Je pratique le handball depuis quelques années maintenant, c'est un sport qui prône l'esprit d'équipe, la solidarité et le dépassement de soi.

J'aime le sud de la France et la mer. J'adore voyager, je suis beaucoup allée en Corse et j'ai également visité la Crête et les Baléares.

Mon rôle au CPU était de donner des cours de conversation à des étudiants et étudiantes étrangers de toutes nationalités, et j'ai trouvé cette année à leurs côtés très enrichissante.



*La vieille ville de Palma de Majorque aux Baléares, Espagne.*



*Louise à Montpellier avec au fond le Chateau d'Eau du Peyrou.*



*Louise face à la mer en Crète.*

*La plage de Furnella en Corse.*





# Mahault Bussière

Comme ses collègues, Mahault avait le choix de faire un stage dans une association en seconde année de médecine. Soit faire les courses pour des personnes handicapées, projet valorisant de s'occuper des personnes âgées, soit, le CPU, conversation avec des universitaires étrangers ou alors enfin, faire du soutien scolaire.

C'est le CPU qui a finalement été choisi. Elle donne des cours à 4 étudiantes, parfois 5, qui conversaient bien ce qui a permis de découvrir de nombreuses cultures différentes au travers de leurs échanges qui avaient lieu une fois par semaine.

Pour arriver à se défouler, elle pratique la course et prend aussi des cours de boxe. Elle a déjà voyagé dans les pays d'Afrique du Nord, les États-Unis, le Vietnam, la Chine et d'autres encore.

*Quelle motivation vous a poussée à faire des études de médecine ?*

J'ai toujours été intéressée par le domaine médical, mes parents travaillant eux-mêmes dans ce secteur. J'ai donc entrepris de

commencer mes études de médecine et je suis actuellement en deuxième année. Je ne sais cependant pas ce que je souhaite faire plus tard et la suite de mes

études m'aidera certainement à me décider.

*Pourquoi avoir choisi Laennec ?*

J'ai entendu parler du centre grâce à des amis qui étaient eux-

mêmes en médecine. L'esprit et la structure m'ont plus poussée à poser ma candidature. J'aimais aussi le fait d'être suivie tout au long de mes études et pas seulement la première année.

*Le Colisée, à Rome.*



*Plage de San Feliu de Guixol, Costa Brava, Espagne.*

*Baie D'Ha Long, Vietnam.*





# Nizar Salamat

C'est un étudiant très motivé qui a choisi le CPU car étant étranger lui-même du Maroc, apprécie cette mission d'aider d'autres étudiants à parler le français. Cela lui semble tout à fait naturel.

Il y a 5 étudiants dans son cours de conversation, une chinoise, un vietnamien, un hollandais, un japonais et un syrien, c'est un échange qui lui apporte beaucoup de joie.

Sa méthode, c'est que chacun parle des faits marquants pour eux, famille, amis, etc. puis, des jeux de mots à deviner. Quels sont leurs plats préférés ? Pour le partage de culture, il a organisé des sorties au Musée Confluence, au Musée des Beaux Arts...

*Pourquoi avoir choisi ce métier de médecin à Laennec ?*

Il a choisi les études de médecine pour devenir chirurgien. car il avait un grand intérêt pour les sciences au collège et au lycée et il voulait un métier où le contact humain était présent. Il aimait aussi le fait que la formation soit à la fois théorique et pratique (stages à l'hôpital). Il fera d'autres stages pour découvrir encore autre chose.

*Berges du Rhône, un soir de printemps.*



*Musée des Confluences, à l'exposition sur les frères Lumière.*

*Chez Meiling, qui nous a préparé des plats chinois.*



*Rooftop au dessus de l'Opéra de Lyon, les "Muses" évènement organisé par le Petit Paumé.*





# Nizar Salamat

Lettre PAS du 23 mai 2018

## Tu veux un coup de pouce ?

Cher Marin,

Je te remercie de m'avoir recommandé l'association Coup De Pouce. Suite à tes conseils et au récit de ton expérience, j'ai choisi d'être moi-même bénévole avec eux durant cette année.

Ma première rencontre a été avec le très aimable Père Jean-Noël, qui a accueilli tous les bénévoles du Centre Laennec le premier jour, nous a expliqué le fonctionnement de l'association et toutes les ressources qu'on pouvait y trouver. Très vite après cette première rencontre, j'ai été convoqué pour mon premier « cours de conversation ». Je trouve cette formulation un peu bizarre, parce que je n'ai pas vraiment eu l'impression d'être un professeur, mais plus un camarade pour discuter.

J'ai donc pu rencontré mes étudiants très vite : Hung, un Vietnamien très marrant étudiant en master d'informatique, Meiling, une jeune Chinoise toujours le sourire

aux lèvres, et Miori, une Japonaise plutôt réservée mais tout aussi sympathique que les deux autres. J'ai tout de suite été rassuré en les rencontrant car je voyais qu'ils étaient là avec plaisir, qu'ils étaient très participatifs et surtout qu'ils étaient plutôt drôles et qu'on allait bien rigoler ensemble.

La séance classique se déroulait ainsi : on commençait chacun par parler de sa semaine, de ce qu'on avait fait d'intéressant et des événements qui nous ont plus ou moins marqués. C'était un moment appréciable où chacun pouvait partager ses joies de la semaine d'avant ou parler de ses problèmes et demander des conseils. On consacrait le reste de la séance à différentes activités dont le but était de pratiquer le français à l'oral le plus possible. J'ai toujours essayé d'utiliser le partage interculturel comme moteur de ces activités, par exemple, pendant l'une des séances, on devait chacun présenter un plat traditionnel de notre pays d'origine, expliquer comment il était préparé, pour quelles occasions etc.

De temps en temps, la séance ne se passait pas au centre, on a ainsi pu faire plusieurs sorties dont certaines étaient plus cultu-

relles (musée des Confluences, musée des Beaux-Arts) et d'autres beaucoup moins (notamment pour boire des verres). J'ai pu passer de très bons moments à l'occasion de ces sorties, parce qu'on s'amusait ensemble mais surtout parce que ça me faisait plaisir de leur faire découvrir cette ville que j'aime et mes endroits préférés ici. J'ai aussi pu découvrir de nouveaux endroits grâce à eux, comme Les Muses, un bar situé sur le toit de l'Opéra de Lyon, avec une vue imprenable du centre ville. J'ai donc eu le plaisir de redécouvrir ma ville avec eux.

Je retiendrai donc beaucoup de souvenirs joyeux de mon expérience au CPU, mais aussi des moments touchants. Le plus parlant est le soir où Hung m'a demandé si l'on pouvait rester plus longtemps au CPU, après que les autres étudiants soient partis, j'ai accepté car il me semblait vraiment y tenir. Une fois les autres partis, il m'a expliqué qu'il voulait rester parce qu'il s'efforçait de passer un minimum de temps chez lui, qu'il s'impliquai dans un maximum d'activités car dès qu'il rentrait chez lui, la solitude et les idées noires menaçaient de le tourmenter. J'étais touché qu'il m'en parle, car c'était la première fois qu'il se confiait

réellement à moi, et content aussi puisque c'est un sentiment qui m'était familier, étant moi-même étudiant étranger et habitant seul, loin de ma famille. J'ai donc pu le rassurer en lui parlant de mon expérience personnelle, en lui expliquant que je me sentais très seul aussi mes premières années mais qu'avec le temps, je m'étais fait des amis et avait construit ma vie ici si bien que Lyon me manque lorsque je rentre visiter ma famille au Maroc.

Je te remercie donc encore une fois pour ton conseil, car grâce à toi j'ai pu rencontrer trois belles personnes qui m'ont beaucoup appris, beaucoup fait rire et beaucoup touché. Je ne retiens que du positif de mon expérience en tant que bénévole au CPU et je tâcherai de recommander cette association à mon tour aux prochains bénévoles du Centre Laennec.

J'espère recevoir bientôt de tes nouvelles, prends bien soin de toi en attendant.

Amicalement,

Nizar